



Très orageux début d'été pour la Gironde !

Les prémices d'une probation disparue ?...

Alors que moins d'une centaine de sortants d'école CPIP vont venir « renforcer » à la rentrée des équipes déjà surmenées, dont aucun pour la DISP de Bordeaux, ce sont maintenant **des postes de CPIP contractuels qui ne sont pas renouvelés.**

L'équipe du SPIP de la Gironde compte à ce jour 2 congés maternités, 1 CLM, 1 CLD et plusieurs arrêts maladie renouvelés.... Le nombre de personnes suivies par CPIP est de 83 en moyenne en milieu ouvert (3500 PPSMJ) et de 65 en moyenne en milieu fermé (1159 détenus).

Rappelons-le :

Gradignan souffre **d'un taux d'occupation carcérale de 186%**. CPIP, DPIP et personnels administratifs sont fortement impactés et aucune solution ne semble leur être proposée... Les unités milieu ouvert de Bordeaux et Libourne sont régulièrement sous la pression et n'ont jamais approché les recommandations européennes en matière de charge de travail.

Alors que les RH sur ce SPIP sont déjà **amputés de plusieurs ETP** pour plusieurs mois, le SPIP vient d'apprendre avec stupeur la **suppression de TOUS les postes de CPIP contractuel sur l'unité milieu ouvert de Bordeaux**, soit 4 postes.

Ceux-ci, pourtant, lui permettraient tant bien que mal de sortir la tête de l'eau en l'absence de toute création de poste de titulaire sur les 3 antennes. Leur suppression va venir grossir le nombre des dossiers en attente d'affectation, déjà au nombre de 339 à ce jour.

Côté personnels administratifs, la situation du SPIP de la Gironde n'est, là aussi, pas prise en compte ! **Aucun remplacement n'est prévu alors qu'1 poste est non pourvu à l'unité milieu fermé de Gradignan, que plusieurs agents sont en arrêt, qu'aucun accord n'a été donné pour obtenir des réservistes...** et pour quoi faire ? Alors que ces postes sont vitaux pour le service, nos décideurs semblent n'en faire aucun cas, laissant les CPIP et DPIP, déjà sous l'eau, pallier aux carences et assurer eux-mêmes les missions d'accueil. N'en jetez plus !

Le **SNEPAP-FSU 33** dénonce avec force :

- La brutalité de l'annonce de ces suppressions qui touchent des professionnels investis dans leur poste depuis plusieurs années

- L'absence de considération de la charge de travail sur le SPIP de la Gironde, ces suppressions et les absences prolongées de CPIP déjà programmées faisant monter à 5 ETP la perte sèche de RH pour le seul milieu ouvert de Bordeaux
- Le désaveu de la DAP à l'égard de la DISP qui avait émis un avis favorable au renouvellement d'une partie de ces contrats
- L'engagement non tenu de renouveler les contractuels tant que les postes de titulaires prévus à l'organigramme de référence ne seraient pas pourvus ; 48 CPIP prévus pour l'effectif de référence, actuellement 44,9 ETP. Il manque ainsi 3,1 CPIP par rapport à l'organigramme de référence et avec le non renouvellement des contractuels on passera à 7,1 ETP en moins. Non-respect de l'organigramme de référence ! A quoi servent les outils de pilotage ?
- Le double discours qui consiste encore une fois à assurer en haut lieu que la probation est une préoccupation de notre Ministère alors que, sur le terrain, il n'en est rien !

Nous ne cesserons d'affirmer que le recrutement massif de titulaire doit être une priorité. Pour autant, **le SNEPAP-FSU 33 demande à ce que la situation du SPIP de la Gironde soit réellement prise en compte par la DAP** et que celle-ci revienne sur sa décision afin de permettre à ses agents de travailler dans des conditions dignes et respectueuses des personnes qu'ils accompagnent.

La prévention de la récidive ne passera jamais par une probation low cost !

Les représentantes du SNEPAP-FSU 33